

des espèces de la qualité la moins recommandable.

Cependant rien ne contribue davantage au bien-être des familles et à l'entretien de la santé, dans toute la population d'une ferme, que cette abondance de légumes qu'il est facile de se procurer pendant tout le cours de l'année; et la dépense qu'entraîne cette production est si petite, un potager bien soigné produit une telle masse de substances alimentaires, que, sous le rapport de l'économie dans l'entretien du ménage, un jardin est aussi utile et aussi profitable qu'il est favorable au développement du bien-être et de la santé, dans la classe des hommes employés à la culture de la terre. Je ne doute pas que beaucoup de cultivateurs ne regardent comme une espèce de luxe de consacrer un demi-arpent ou un arpent de leurs meilleures terres à la formation d'un jardin potager; mais, avec un peu plus d'expérience sur cette matière, ils s'apercevront bientôt que cet arpent leur rapporte réellement autant que trois ou quatre arpents de leurs récoltes les plus lucratives: tout ce que leur famille ou leurs gens consommeront en légumes sera autant de diminué sur la consommation du pain, consommation si énorme, qu'elle est presque incroyable dans toutes les fermes où la table n'est pas couverte d'une grande abondance de légumes. Tous les grains épargnés ainsi dans la consommation de la ferme seront conduits au marché; c'est donc comme si le jardin les eût produits. En calculant ainsi, on verra que la production du jardin est trois ou quatre fois plus considérable que celle des plus riches terres à froment; car, avec des soins et une bonne culture, on peut faire produire à un terrain, en plantes potagères divers, une masse de substances alimentaires infiniment plus considérable qu'aux meilleurs sols cultivés en céréales. On a prouvé fréquemment cette assertion pour les pommes de terre; mais elle est également vraie pour les choux, la laitue, les carottes, les navets, les pois, les haricots, etc., que l'on fait entrer dans la culture d'un jardin.

Étendue du potager.

Il est impossible d'indiquer avec précision l'étendue du terrain qu'il convient de consacrer au jardin potager dans chaque exploitation, parce que cette étendue peut varier selon plusieurs circonstances; mais on peut dire, en général, que si le jardin potager ne contient pas au moins un tiers ou un demi-arpent, pour un ménage

composé d'une douzaine de personnes de tout âge, il sera certainement trop petit; et je ne comprends pas dans cette étendue celle du verger, qui doit toujours être séparé du jardin potager. Il vaudrait encore beaucoup mieux dépasser cette étendue, afin d'être assuré qu'il y aura toujours surabondance de légumes dans le ménage; ici le superflu n'est jamais embarrassant, car il profitera aux pores que l'on élève dans la ferme, et auxquels les plantes potagères ou leurs débris conviennent si bien qu'il est très-profitable de cultiver, dans ce seul but, des laitues, des cloux ou des racines. Ainsi tout ce qui pourra excéder la consommation du ménage, pendant l'été, accroîtra très-économiquement son approvisionnement en viande de porc.

Direction des travaux du potager par la ménagère.

La plus grande difficulté qui se présente communément pour la culture d'un jardin dans une ferme, c'est de trouver la personne qui la dirigera ou qui en exécutera les travaux: les jardiniers de profession sont fort rares dans les campagnes, et d'ailleurs, à la réserve des grandes exploitations, le salaire d'un jardinier serait trop coûteux pour la ferme; le chef de l'exploitation est, d'un autre côté, trop distrait par ses occupations les plus importantes, pour pouvoir se livrer lui-même à diriger les travaux du jardin, et surtout à surveiller les ouvriers qui les exécuteront, et dont le travail est bien cher lorsqu'ils ne sont pas presque constamment sous les yeux d'un surveillant. Je ne connais qu'un moyen pour la culture économique d'un jardin dans une ferme, c'est que la fermière en prenne elle-même la direction. Par la nature même des choses, cette branche de l'économie rurale entre dans ses attributions: ses occupations sédentaires lui permettent d'avoir toujours l'œil sur le jardin, pourvu qu'il soit immédiatement attenant à la maison d'habitation; elle peut y utiliser, de la manière la plus profitable, les instants que les autres occupations du ménage laissent libres, soit pour elle, soit pour les servantes de la ferme; enfin personne ne connaît mieux qu'elle les besoins du ménage en légumes divers et pour chaque saison de l'année, en sorte que personne n'est plus à portée qu'elle de diriger les cultures de manière à assurer un approvisionnement constant. Aussi, si l'on rencontre une ferme qui se fait distinguer par un jardin potager plus étendu et plus soigné que les autres, que l'on prenne des informations,